

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 janvier 1932

Présidence de M. H. BERTHET, *vice-Président*

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 21. — *Changements d'adresses*, p. 21. — *Présentations*, p. 21. — *Exonération*, p. 22. — *Démission*, p. 22. — *Contribution aux publications*, p. 22. — *Contributions au Centenaire*, p. 22. *Prix Gadeau de Kerville 1931 (Vote)*, p. 22. — *Rectification*, p. 22. — *Annales*, p. 22. — *Prix Dollfus 1931 (Rapport)*, p. 23.

Communications. — P. VAYSSIÈRE. Monophlébines et Pseudococcines de l'Afrique du Nord [Hem. COCCIDAE], p. 24. — F. PICARD. Note sur divers Dryinides [HYM.] nouveaux ou peu connus de France et de Belgique, p. 29. — Dr J. VILLENEUVE DE JANTI. Descriptions de Diptères nouveaux du Nord africain, p. 32. — A. BALACHOWSKY. Sur la présence du Pou de S. José (*Aonidiella perniciosa* Const.) sur des pommes de provenance américaine vendues sur le marché de Paris, p. 34.

M. L. O. HOWARD, chef du Bureau d'Entomologie des Etats-Unis, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. le Dr R. JEANNEL, Président, L. CHOPARD et P. VAYSSIÈRE s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A. MOUTIA remercie la Société de son admission.

Changements d'adresses. — M. H. BERTRAND, rue Pistouley, Libourne (Gironde).

— M. L. O. HOWARD, 12, quai d'Orléans, Paris 4^e.

— M. P. LOPPINET, 46, rue Erwin, Strasbourg (Haut-Rhin).

— M. R. MOLLANDIN DE BOISSY, 70, boulevard Carnot, Villemomble (Seine).

Présentations. — M. R. ALBY, 72, rue Mirabeau, Tours (Indre-et-Loire), présenté par M. J. CLERMONT. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. MAGNIN et P. DE PEYERIMHOFF.

— M. A. GENIN, avocat, 87 bis, rue de Charenton, Paris 12^e, présenté par M. BERTHET. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et C. DUMONT.

Bull. Soc. ent., Fr. (1932). — N° 2.

Exonération. — M. P. JOLIBOIS s'est fait inscrire comme membre à vie.

Démission. — M. A.-M. VANCE a adressé sa démission.

Contribution aux publications. — Le Trésorier a reçu un don anonyme de 15 francs pour les publications.

Contributions au Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. J. DENIS (2 ^e versement).....	120 fr.
R. MOLLANDIN DE BOISSY.....	20 —
J. THIBAUT.....	40 —

Prix Gadeau de Kerville 1931 (Vote). — Conformément au Règlement spécial du prix Gadeau de Kerville, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 9 décembre 1931 et imprimé au *Bulletin*, n° 19, p. 268.

Cinquante-neuf membres prennent part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ch. ALLUAUD, — E. BARTHE, — A. BAYARD. — M^{me} BAYARD, — G. BÉ-
NARD, — L. BERLAND, — F. BERNARD, — G. BILLIARD, — H. BERTHET, —
A. BOUCOMONT, — Ch. BOURSIN, — E.-L. BOUVIER, — L. CHOPARD, — G. CHO-
PARD, — J. CLERMONT, — J. COTTE, — D^r A. CROS, — L. DEMAISON, —
H. DESBORDES, — M. DESLANDES, — D^r R. DIDIER, — C. DUMONT, — L. DU-
PONT, — E. FLEUTIAUX, — H. GADEAU DE KERVILLE, — F. GRUARDET, —
R. HARDOUIN, — A. HOFFMANN, — G. HARDY, — A. HUSTACHE, — R. JEANNEL,
— V. LABOISSIÈRE, — J. LACROIX, — F. LE CERF, — L. LE CHARLES, — F. LÉ-
CURU, — P. LESNE, — J. MAGNIN, — P. MARIÉ, — A. MÉQUIGNON, — R. PES-
CHET, — P. DE PEYERIMHOFF, — F. PICARD, — L. PLANET, — R. POUTIERS,
— E. ROMAN, — P. ROTH, — D^r M. ROYER, — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, —
P. SCHERDLIN, — L. SEMICHON, — E. SÉGUY, — A. SICARD, — H. SIETTI, —
J. THIBAUT.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

M. E. ROUBAUD.....	58 voix.
Bulletin nul.....	1 —

En conséquence M. E. ROUBAUD est proclamé lauréat du prix Gadeau de Kerville pour l'Ensemble de ses travaux de Biologie sur les Insectes.

Rectification. — M. R. MOLLANDIN DE BOISSY déclare avoir adressé un bulletin de vote pour l'élection d'un membre honoraire au nom de M. P. DE PEYERIMHOFF, qui n'est pas parvenu.

Annales. — Par suite de diverses circonstances, le dernier fascicule du tome C des *Annales* (3^e et 4^e trimestres 1931) se trouve retardé et paraîtra ultérieurement.

Prix Dollfus 1931 (Rapport). — Au nom de la Commission, M. A. HOFFMANN donne lecture du rapport suivant :

La commission du Prix Dollfus s'est réunie le 13 janvier 1932 ⁽¹⁾. Elle a examiné différents travaux susceptibles de retenir l'attention pour l'obtention de ce prix. A l'unanimité son choix s'est porté sur l'ouvrage de M. le Dr Frank BROCHER : « Observations et réflexions d'un naturaliste dans sa campagne ».

Cet ouvrage, paru en deux volumes, forme un ensemble de 440 pages et 162 figures dans le texte.

Je ne saurais vous dire, personnellement, tout le plaisir et l'intérêt que j'ai éprouvé à sa lecture; c'est une œuvre saine, claire et avant tout destinée aux jeunes. C'est une observation patiente et savante d'un naturaliste qui veut faire éprouver aux autres ce qu'il ressent et ce qu'il a appris par l'expérimentation faite sur le vif, au sein même de la nature. Chacune des observations biologiques est relatée avec une rare clarté. Chaque sujet est exposé en chapitres courts et agréablement précédés d'une citation philosophique empruntée aux meilleurs auteurs.

Les sujets traités sont variés, la biologie de l'insecte qui domine, n'exclut pas celle de quelques végétaux et les dessins qui ornent l'ouvrage sont dessinés à la chambre claire.

L'auteur ne se contente pas de nous faire part des résultats de ses observations; comme il nous en prévient par le titre de son livre, il nous communique aussi ses réflexions. Les deux préfaces et les deux chapitres qui terminent, nous font apprécier, non seulement la qualité scientifique et littéraire, mais la qualité morale qui s'en dégage par ses déductions.

En résumé c'est un livre que j'aimerais trouver au chevet des jeunes entomologistes et même des autres, de ceux qui ne savent pas encore tout le plaisir de satisfaire la curiosité de notre esprit par l'étude des sciences naturelles.

Je ne doute pas que l'auteur n'ait eu secrètement en vue l'espoir de rallier à notre cause quelques-uns de ces derniers.

Pour cette raison qui a bien son but d'utilité sociale, pour la sincérité et enfin pour la conscience avec laquelle cette œuvre a été écrite, je viens vous demander, au nom de la Commission, de bien vouloir, par vos suffrages, récompenser par l'attribution du Prix Dollfus 1931, l'ouvrage de M. le Dr Frank BROCHER : « Observations et réflexions d'un naturaliste dans sa campagne ».

— Le vote aura lieu à la séance du 9 mars 1932 ⁽²⁾.

(1) Etaient présents : MM. L. CHOPARD, M. DESLANDES, L. DUPONT, Dr JEANNEL, A. HOFFMANN, LE CHARLES, A. MÉQUIGNON, J. MAGNIN, Dr PONCETTON.

(2) Le Secrétaire rappelle que tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée très lisiblement par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

Communications.

Monophlébines et Pseudococcines de l'Afrique du Nord

[HEM. COCCIDAE]

par P. VAYSSIÈRE.

Monophlebus Dumonti, n. sp. — La femelle adulte mesure, en préparation microscopique, 10 mm. de long et 5 mm. de large. Vivante, elle est

d'une couleur jaune rougeâtre et sécrète une matière floconneuse blanche qui la recouvre entièrement.

Antennes : 11 articles dont le 1^{er} est 3 fois plus large que long, les 4^e et 9^e sub-égaux et les plus petits, les 2^e et 11^e, de même égaux mais les plus longs :

(2, 11), (1, 5), (3, 6,
7, 8, 10), (4, 9).

Yeux bien développés. Armature buccale bien visible mais non fonctionnelle. Toutefois mentum orné de quelques poils en spatule. Pattes robustes.

Un groupe de fortes épines à l'extrémité apicale du tibia et une paire d'épines identiques au crochet.



Fig. 1 à 4. — *Monophlebus Dumonti*, n. sp. — 1, patte de la 3^e paire (Gr. = 38); 2, antenne (Gr. = 75); 3, mentum (Gr. = 75) et un poil en spatule (Gr. 500); 4, stigmate abdominal (Gr. = 270).

Le tarse plus petit nettement que la moitié du tibia. Les 4 stigmates thoraciques sensiblement égaux. Les 7 paires de stigmates abdominaux petites mais du type normal chez le genre.

Le revêtement cuticulaire de l'ensemble du corps est très richement formé par de très petites glandes en rosace multiloculaires d'un seul type et d'une seule taille, et surtout par des poils spinuleux, sans collerette, à raison d'environ 4 à 6 poils pour 1 glande. Les poils sont beaucoup plus denses et plus longs sur le pourtour du corps où ils forment une bande

continue sur chaque côté, ne se rejoignant ni en avant, ni en arrière. Sur la face dorsale, l'orifice anal constitué par un simple anneau chitineux est entouré par une area plus riche en poils que l'ensemble du corps. Autour de l'orifice génital, sur la face ventrale, ce sont les glandes qui dominent au contraire. Enfin, parmi les poils les plus robustes, plusieurs présentent le caractère d'être à plusieurs branches de longueur variable. Ces ornements multifides, souvent d'aspect bizarre, ne se rencontrent, à ma connaissance, chez aucune autre espèce de la famille des *Coccidae*.

3^e stade larvaire : 9 articles aux antennes, très pauvre en ornements du

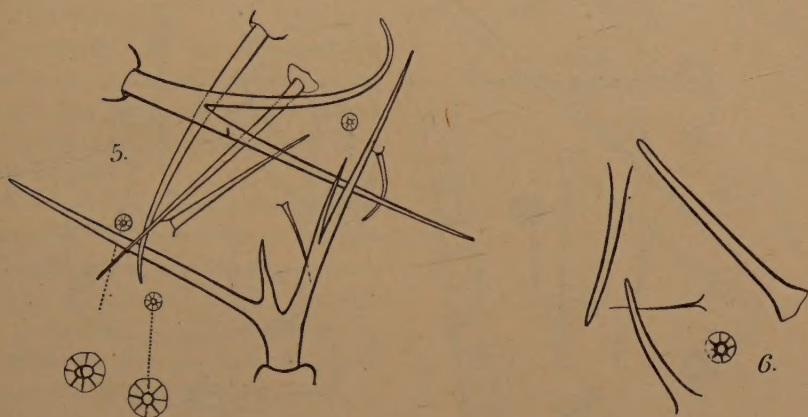


Fig. 5 et 6. — *Monophlebus Dumonti*, n. sp. — 5, ornements du derme chez l'adulte femelle (Gr. = 270) et 2 glandes plus grossies (Gr. 500); 6, ornements du derme du 3^e stade larvaire (Gr. = 500).

derme où on rencontre les mêmes poils obtus signalés chez le même stade des autres *Monophlebus*.

HABITAT : Ce curieux insecte a été récolté à Bordj-Bou-Hedma (Tunisie) par notre collègue, M. C. DUMONT, en mars 1929. Il vivait sur une Zygothylacée, *Fagonia cretica* où il était décimé par un Diptère du genre *Cryptochaetum*.

Types : in collection Station entomologique de Paris.

***Monophlebus hoggarensis*, n. sp.** — Femelle adulte : longueur 8 mm., largeur 4 mm., dimensions d'un échantillon en préparation microscopique.

Antennes de forme élancée, d'aspect très régulier : 11, (2, 3), (5, 6, 7, 8, 9, 10), 4, 1.

Yeux bien développés. Appareil buccal non fonctionnel, mais mentum bien développé avec quelques soies et poils en spatule (2 paires). Pattes robustes avec une forte soie sur le trochanter. Le tarse égale la moitié de la plus grande longueur du tibia.

Les stigmates thoraciques sont sensiblement égaux et les 7 paires de stigmates abdominaux sont visibles et du type *Monophlebus*.

Dans l'ensemble, le revêtement cuticulaire est densément formé par un seul type de glande étoilée et de poils spinuleux de diverses tailles, à raison en moyenne de 7 soies pour une glande, sauf dans la zone péri-vaginale où le nombre de glandes est beaucoup plus considérable, environ une glande pour un poil.

HABITAT : Cette Monophlébine rappelle beaucoup *M. suedae* VAYS.; elle

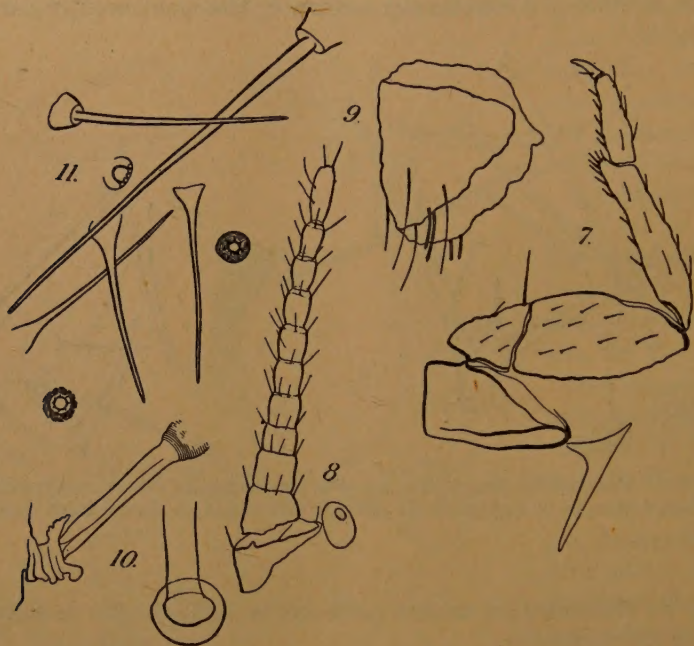


Fig. 7 à 11. — *Monophlebus hoggarensis*, n. sp. — 7, patte de la 1^{re} paire (Gr. 75); 8, antenne (Gr. = 75); 9, mentum (Gr. = 270); 10, stigmate abdominal sous deux aspects (Gr. = 500); 11, ornements du derme (Gr. = 500).

en diffère par l'ensemble de son revêtement cuticulaire. *M. hoggarensis* a été récolté sur *Crambe Kralikii* (Crucifère) à Oued Amsa (Hoggar) par M. P. DE PEYERIMHOFF, le 13 mars 1928.

Type : 1 seule femelle, in coll. Station entomologique de Paris.

N. B. — Dans le même envoi, figurait une deuxième Monophlébine, récoltée sur *Atriplex halimus* à In-Iker, entre 800 et 1000 m. d'altitude, le 3 mars 1928.

Malheureusement les deux individus qui ont été rapportés par M. DE PEYERIMHOFF sont des larves au 3^e stade (neuf articles aux antennes) qui ne peuvent servir à caractériser une espèce.

Phenacoccus subdeserticus, n. sp. — Adulte femelle, largement ovale, ayant, en préparation microscopique, environ 2,5 mm. de long sur 1,5 mm. de large.

Antenne de 9 articles, le 2^e étant le plus long, puis le 9^e, le 3^e qui est le double du 4^e, les 1^{er}, 5^e, 6^e et 8^e subégaux et enfin le 7^e légèrement plus courts que ces derniers :

2, 9, 3, (1, 5, 6, 8), 7, 4.

Les pattes sont bien développées; à la paire antérieure, le fémur est nettement plus long que le tibia; le tarse est les $\frac{3}{5}$ du tibia. Dent du crochet très nette.

Le rostre est sensiblement au centre du rectangle formé par les bases des antennes et des pattes de la 1^{re} paire. Les yeux sont bien développés.

Les fovéoles antérieures et postérieures sont présentes et se différencient sur le tégument par leurs lèvres garnies de petites glandes et de petites épines : environ une dizaine de glandes et moitié d'épines sur chaque lèvre.

L'anneau anal est garni de 2 rangées de cellules contiguës et les 6 soies sont nettement plus courtes ($\frac{7}{9}$) et moins robustes que les 2 soies préanales.

Sur la face ventrale du tubercule préanal, se trouve une fine soie égale aux $\frac{4}{7}$ de la longue soie tandis que, sur la face dorsale, existe un groupe glandulo-spinuleux com-

prenant 2 à 3 épines en fer de lance et une dizaine de glandes triloculaires.

Les groupes glandulo-spinuleux latéraux sont de chaque côté au nombre de 14, en dehors du groupe précédent, et sont formés par 3 à 4 glandes triloculaires et de 2 épines.

Sur la face ventrale, le revêtement cuticulaire est constitué par de petites glandes éparses et de quelques soies. En outre dans la région abdominale, correspondant à chaque segment, sept bandes transversales de grosses glandes discoïdales en une rangée sur le 1^{er} segment et groupées en 3 rangées sur les 6 autres.

Dorsalement, le revêtement est encore formé de petites glandes, de petites soies (plus longues dans la région céphalique) et de quelques glandes dis-

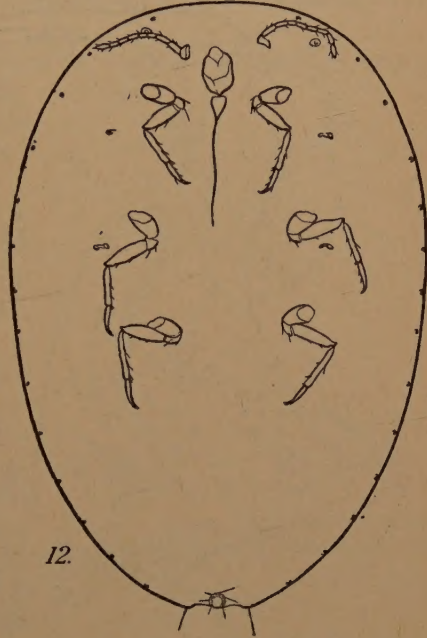


Fig. 12. — *Phenacoccus subdeserticus*, n. sp.
— Vue d'ensemble d'une femelle adulte (Gr.
= 75).

coïdales, celles-ci groupées en 3 bandes assez régulières d'une seule rangée d'orifices, une sur chacun des 3 derniers segments abdominaux.

HABITAT : Cette Pseudococcine a été récoltée par notre collègue, M. P. DE

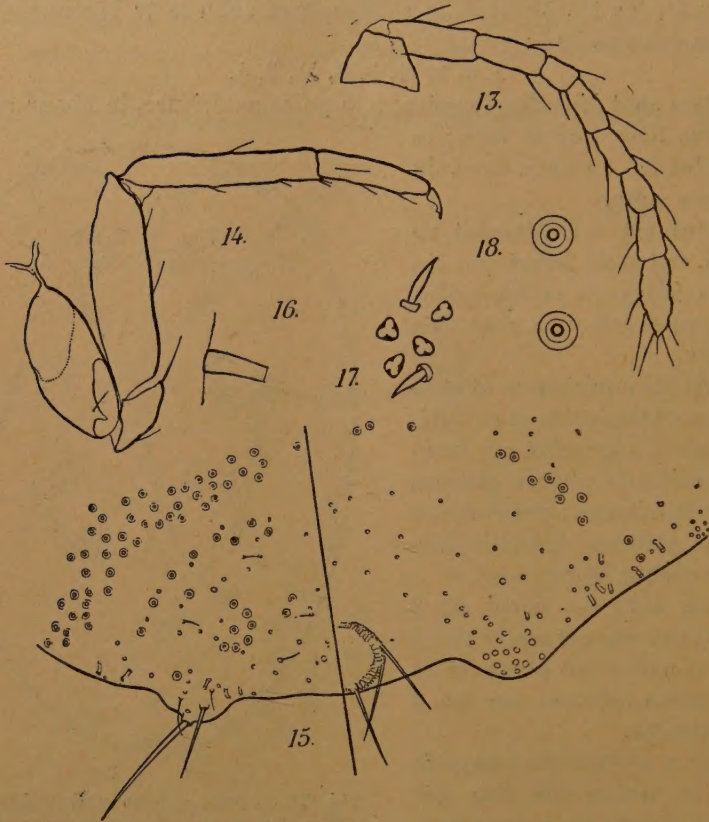


Fig. 13 à 18. — *Phenacoccus subdeserticus*, n. sp. — 13, antenne (Gr. = 270); 14, patte antérieure (Gr. = 270); 15, extrémité postérieure de l'abdomen (Gr. = 270); 16, une petite glande tubulaire (Gr. = 500); 17, un groupe glandulo-spinuleux latéral (Gr. = 500); 18, deux glandes discoïdes (Gr. = 500).

PEYERIMHOFF, sur *Artemisia herba-alba*, à In Amri-du-Hoggar (2.320^m d'alt.) le 18 mars 1928.

Types : 2 femelles, in collection de la Station entomologique de Paris.

Phenacoccus inermis HALL. — Cette espèce, décrite d'Égypte où elle vit dans les régions désertiques sur les racines de nombreuses plantes, a été récoltée par M. C. DUMONT, à Bordj-Bou-Hedma (Tunisie), sur les racines de *Neurada procubens*, hôte qui n'avait pas encore été signalé.

**Note sur divers Dryinides [HYM.] nouveaux ou peu connus
de France et de Belgique.**

par F. PICARD.

La plupart des Dryinides sont des Insectes rares, se rencontrant isolément, et les espèces de France sont imparfaitement connues. Je crois donc utile de publier les documents que j'ai rassemblés sur ces Insectes.

Lestodryinus formicarius LATR. — Quoique rare, cette espèce est déjà connue de trois ou quatre localités françaises.

Les exemplaires que je possède viennent de Toulon (ex collection ANCEY) et de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

Laberius excisus WESTW. — Espèce nouvelle pour la France, Bolquère (Pyr.-Or.).

Dicondylus distinctus KIEFF. — Cet Insecte n'était cité que d'Angleterre. M. CRÉVECŒUR m'en a communiqué un exemplaire trouvé à la Panne (Belgique), en juin 1929.

Platygonatopus polychromus MARS-HALL. — Cet Insecte n'était connu que par un unique individu provenant des environs de Sète. J'en ai vu un autre capturé à Saint-Aygulf (Var), par notre collègue F. BERNARD. Tous les caractères donnés par KIEFFER lui conviennent. Cependant le nœud postérieur du thorax, qu'il dit presque lisse sur sa partie déclive, est en réalité couvert de stries très légères. En avant de ce nœud est un sillon longitudinal dont il n'est pas parlé. L'espèce ne s'en distingue pas moins de *P. Buyssoni* BERLAND, dont j'ai vu le type, 1° par sa coloration, 2° par le pédoncule médian du thorax un peu plus long, 3° par le sillon longitudinal et les stries du nœud postérieur moins enfoncés, 4° surtout, par la pince du tarse antérieur de structure radicalement différente. *P. Buyssoni* BERLAND est donc une excellente espèce.

Platygonatopus polychromus var. *Bernardi*, n. var. — Diffère du type par sa coloration d'un noir profond, très luisant. Le corps entier est de cette teinte sauf les parties suivantes, qui sont jaune pâle : pièces de la bouche, dessous des deux premiers articles antennaires, une tache sur les trochanters I, base des tibias I, milieu des tibias II, sommet des fémurs III en dessous, et tous les tarses. Cette teinte, si différente de la coloration claire du type, fait penser tout d'abord à une espèce distincte, et rappelle plutôt celle de *P. Buyssoni*. Mais il n'existe entre cette variété et le type aucune différence anatomo-

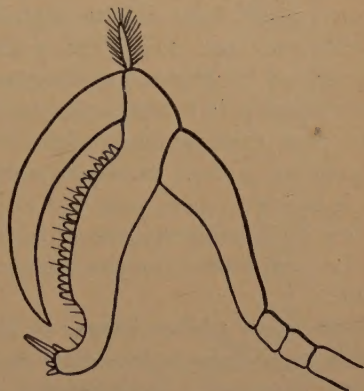


Fig. 1. — Pince des tarses antérieurs de *Platygonatopus polychromus* var. *Bernardi*.

mique. La disposition de la pince, en particulier, correspond dans les moindres détails à celle de *P. polychromus*. La figure 1, ci-jointe, comparée à celle de KIEFFER (Tierreich, 41, 1914, p. 93) et de BERLAND (Faune de France, 19, p. 149) ne laisse aucun doute à cet égard. Ceci montre que les caractères morphologiques, structure du thorax et surtout de la pince, doivent primer, chez les Dryinides, ceux de la coloration. Les tableaux de KIEFFER, qui sert beaucoup de ces derniers, sont souvent difficiles à utiliser.

J'ai vu plusieurs exemplaires de cette variété, tous recueillis par M. BERNARD à Saint-Aygulf (Var) en août, exclusivement sur les *Tamarix*. L'Insecte, qui semble nocturne, est, en effet, parasite de la Cicadelle du *Tamarix* (*Athysanus Heydeni*), et ne paraît pondre que sur les larves très jeunes.

Gonatopus formicarius LJUNGH. — L'unique capture de cet Insecte en France a été faite à Latte (Hérault) et signalée par LICHTENSTEIN et moi (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1920, p. 54-55). L'espèce, connue du Luxembourg, n'avait pas été trouvée en Belgique. M. CRÉVECEUR m'en a communiqué un exemplaire pris à Uccle (Belgique); il est identique à celui de l'Hérault, et tous deux correspondent parfaitement à la description de *G. formicarius*. Cependant la dent antéapicale signalée à l'extrémité de la branche mobile de la pince n'existe pas. Je n'ai pu réussir à la voir non plus sur un exemplaire de la collection GIRAUD (Muséum) provenant d'Autriche. La figure de LJUNGH, reproduite par KIEFFER (1905, pl. ix, fig. 1a) ne montre pas cette dent.

Gonatopus glaber KIEFF. — Espèce décrite de Mont-de-Marsan, d'après des exemplaires de la collection PERRIS, et pas retrouvée depuis. Prise en avril à Sète par J. LICHTENSTEIN, et éclore à Montpellier de larves fixées sur une Cicadelle : *Agallia laevis* RIBAUT (esp. inédite)⁽¹⁾. PERRIS avait observé le développement de cet Insecte aux dépens d'un autre Homoptère : *Athysanus maritimus*, ce qui démontre que, chez certains *Gonatopus* tout au moins, la spécificité parasitaire n'est pas absolue.

Gonatopus gracilis KIEFF. — Cette espèce n'est, elle aussi, connue que de Mont-de-Marsan, récoltée par Jean LICHTENSTEIN à Bolquère (Pyr.-Or.).

Gonatopus Lichtensteini, n. sp. — Tête lisse, à vertex fortement excavé, entièrement testacée, sauf une tache brune entre les yeux, ovale, bien délimitée, englobant les ocelles. Une carène entre les yeux. Antennes plus épaissies à l'extrémité que chez *G. gracilis*, testacées, le dernier article à peine rembruni au sommet. Scape blanchâtre en dessous, égal au 2^e article; 3^e article très grêle, deux fois et demie plus long que le 2^e; le 5^e plus long que le 1^{er}. Thorax formé de deux nœuds, le premier très finement ponctué, noir avec une bande dorsale testacée; pédoncule testacé, à peine plus long que large, un peu plus court que chez *G. gracilis*; second nœud noir à peine pileux, avec seulement de rares poils blancs couchés, ponctué même en

(1) Je remercie notre collègue le Dr RIBAUT d'avoir bien voulu déterminer les Homoptères cités dans cette note. Leur description paraîtra dans un travail en préparation.

arrière, sans stries. Abdomen testacé à premier segment noir à la base. Pattes rousses unicolores, très grêles. La partie rétrécie des fémurs postérieurs plus longue que la massue. Pince (fig. 2) très particulière : branche mobile inerme, mais avec une forte entaille à la base. Cette disposition est amorcée chez quelques autres *Gonatopus*, mais sans qu'il y ait de véritable encoche. Branche fixe assez tordue, divisée en trois parties : une région basale plus longue, sans lamelles, mais avec une rangée de soies, une région médiane faisant ressaut et portant des lamelles serrées, une région terminale très incurvée, terminée en crosse garnie au sommet d'une bordure de lamelles de même taille. Quatrième article des tarsi I fortement tordu. — Long. : 4 mm.

Cette espèce se distingue de *G. gracilis* par ses antennes unicolores plus épaissies à l'extrémité, la taille du pédoncule thoracique, la coloration de la tête, de l'abdomen et des pattes, et surtout par la conformation de la pince. Elle diffère de *G. spectrum* WOLLAST., par la couleur du thorax, des antennes, l'absence de la striation sur le 2^e nœud thoracique; de *G. albidus* KIEFF., par la couleur du thorax, la structure de la pince, notamment l'absence de deux écailles plus longues que les autres au sommet, etc.

Je dédie ce *Gonatopus* à la mémoire de J. LICHTENSTEIN qui l'a obtenu à Bolquère (Pyr.-Or.) en élevant des larves fixées sur un Homoptère, *Deltocephalus ruscinonensis* RIBAUT (esp. inédite). Le cocon nymphal est blanc; l'adulte est éclos en août.

Prenanteon integer KIEFF. — Espèce nouvelle pour la France : Bolquère (Pyr.-Or.).

Prenanteon pyrenaicus KIEFF. — Belgique : Stockel, en juillet (CRÉVECŒUR). [Exemplaire comparé au type].

Chelogyne Gaullei KIEFF. — Hérault : Saint-Guilhem-le-Désert.

Aphelopus melaleucus DALM. — Espèce que l'on sait, depuis GIARD, être parasite des *Typhlocyba*, connue surtout du nord de la France et de l'Europe. Elle existe aussi dans le midi : Montpellier, en mai.

Aphelopus carinatus KIEFF. — Belgique (CRÉVECŒUR), Weert-St-Georges, en mai. KIEFFER (1914) a élevé au rang d'espèces les variétés ♂ d'*A. melaleucus* décrites par lui en 1905. Elles sont cependant difficiles à distinguer et c'est avec doute que je rapporte à *A. carinatus* cet exemplaire muni d'une carène frontale, dépourvu d'aire au segment médiaire, mais à pattes uniformément roussâtres.

Plusieurs ♂ d'*Anteon*, communiqués par M. CRÉVECŒUR, ne sont pas déterminables avec certitude, en l'absence des types de KIEFFER qui n'ont pas été retrouvés dans la collection de GAULLE.



Fig. 2. — Pince des tarsi antérieurs de *Gonatopus Lichtensteini*.

**Descriptions de Diptères nouveaux
du Nord africain**

par le Dr J. VILLENEUVE DE JANTI.

1. *Bombylius nubilus* MIK. var. *algerica*, n. var. — PARAMONOW a déjà signalé une variété (var. *monticola*). Or, je viens de voir dans la collection de M. R. MEYER 3 individus pris à Biskra, en mars, et réalisant la description donnée par LOEW, sauf les variations suivantes. Il y a un individu de taille normale qui a les fémurs entièrement noirs, et deux individus de moitié plus petits, dont les fémurs ont le tiers distal au moins jaune ainsi que les 3 premiers articles des tarses, les autres articles étant plus ou moins rembrunis. En outre, ces trois individus ont la toison du thorax plus blanche et assez brillante, latéralement, au voisinage de l'insertion des ailes, et de même sur les pleures en dessous des ailes; la pilosité antérieure des hanches I est blanchâtre et, enfin, le peigne de soies noires, si développé à la base des ailes chez nos sujets européens de *B. nubilus*, l'est ici sensiblement moins. Chez le grand individu, l'aile est comme *B. nubilus*; chez les deux petits, la bande antérieure brune se dégrade progressivement pour couvrir aussi, mais plus faiblement, la partie postérieure de l'aile.

2. *Heterotropus maculatissimus*, n. sp. — ♀. Jolie espèce jaune tirant sur l'orangé, passant au rose sur l'abdomen. Sont noirs à la tête : le champ ocellaire, une ligne médio-frontale enfoncée et une bande transverse au-dessus des antennes, le clypéus qui est court, saillant et s'accole latéralement à une ligne noire qui descend au-devant du bord oculaire antérieur. L'occiput supérieur est noirâtre, l'occiput inférieur ne présente qu'un cadre noir au pourtour de la bouche; de profil, l'occiput fait saillie en arrière comme le clypéus en avant et au même niveau, et l'on y voit une tache noire ronde surmontée d'un trait jaune. Les antennes sont noires, l'article I guère plus long que l'article II, l'article III lamelleux. Trompe noire, droite, un peu oblique en avant et à peu près aussi longue que l'insecte.

Thorax à 3 bandes sombres, la bande médiane seule atteignant le bord antérieur; dorsolatéralement, les épaules marquées d'un point jaune cerclé de noir, un trait noir au long des notopleures, une tache noire au-dessus de l'insertion des ailes; les pleures noirâtres, largement bordées de jaune rougeâtre en haut et finement au niveau des sutures. Scutellum et abdomen d'un noir brillant : le premier épaissi sur son bord libre et à grande tache jaune au milieu; le second allongé et dont le dessin est le suivant : incisures des segments rosées en dessus et blanches en dessous; dorsalement, l'abdomen porte, à sa base, une bande transverse rosée complète et, sur chacun des autres segments, une bande réduite à 2 taches rosées trapézoïdales séparées par une profonde échancrure noire, de sorte qu'on peut dire abdomen noir à 2 rangées de taches rosées ou bien abdomen rose à 3 rangées de taches

noires longitudinales; ventralement, l'abdomen est noir largement au milieu et rosé à droite et à gauche sur la majorité des segments à partir de la base.

Pattes d'un jaune pâle; hanches noirâtres ainsi que la base des fémurs, l'extrémité distale tant des tibias que des protarses et, enfin, les autres articles des tarses.

Ailes hyalines, un peu blanchâtres à la base; nervures brunes, les premières jaunâtres; un court trait noir foncé vers l'extrémité de la nervure I; balanciers à épaisse massue blanche.

Taille : 5 mm. environ.

Une seule femelle prise à Biskra en mars 1930 par M. le Dr R. MEYER. BEZZI a donné, autrefois, en décrivant *H. Trotteri*, de la Lybie, une magistrale étude du genre *Heterotropus*.

3. *Minthodes numidica*, n. sp. — Absolument semblable à *M. alpicola* VILLEN. En diffère par le segment abdominal I sans soies marginales médianes; par les segments II et III n'ayant qu'une seule paire de soies discales; par les yeux joints et séparés seulement par les orbites blanches, chez le ♂.

Chez *M. alpicola*, il y a une paire de soies marginales médianes sur le segment abdominal I; le segment III porte plus de 2 soies discales, plus ou moins nombreuses et formant souvent une rangée discale complète; enfin le ♂ a les yeux séparés par une bande frontale noire, bordée d'un fin liseré noir luisant et au moins aussi large que le 3^e article des antennes.

Les ♀ de ces 2 espèces ont les orbites d'un noir brillant, les fémurs jaunes, l'abdomen oblong-ovalaire et nullement comprimé latéralement; enfin, le profil de la tête est quadrangulaire, du fait de la saillie du front et de la bouche plus accusée.

Ces caractères ne sont pas en conformité parfaite avec ceux assignés par BRAUER et BERGENSTAMM au genre *Minthodes*, complétés du reste par la description du genotype : *M. pictipennis* B. B. et par l'examen d'un couple de cette espèce que je possède de Hongrie. Ici, en effet, le profil de la tête est semicirculaire; la ♀ a l'abdomen fortement comprimé latéralement en large lame verticale, son front est d'un noir sombre voilé par un assez épais enduit blanc, ses pattes ont la même coloration que chez le ♂. Le pétiole de la 1^{re} cellule postérieure de l'aile est court, tandis que, chez *alpicola* et *numidica*, il est plus du double, à peu près aussi long que la moitié de la nervure transverse apicale. Pour toutes ces raisons, il me paraît nécessaire de créer pour mes deux espèces un genre distinct, quoique étroitement apparenté, auquel on donnera le nom de **Myxominthodes**, n. gen.

Je tiens *M. numidica* pour distinct de *Pseudomintho microptera* BEZZI. J'ai une ♀ de Biskra qui se rapproche de *P. microptera* par ses hanches antérieures toutes rousses; le reste des pattes I manque et on ne peut rien dire des tarses, mais les tarses III ne sont pas plus longs que les tibias correspondants, contrairement à ce qui existe chez *M. alpicola* et *M. numidica*. La

description de BEZZI est insuffisante sur plusieurs points. Cependant il n'est pas douteux que *Pseudomintho microptera* est un *Myxominthodes* et non un véritable *Pseudomintho* B. B. *M. numidica* a été rencontré dans la région de Biskra (Algérie); sa taille est la même que celle de *M. alpicola* VILLEN.

4. *Blaesoxipha aegyptiaca*, n. sp. — ♀. Espèce courte (6 mm.) mais robuste; d'un gris clair un peu jauni, aux lignes et taches sombres peu accusées; antennes d'un jaune un peu sale; palpes jaunes, épais et arqués au bout; pattes, y compris les hanches, toutes jaunes excepté la majeure partie des tarses; ailes claires, un peu jaunâtres, à nervures brunes; balanciers jaunes. Tête gris blanc à bande frontale à peu près égale aux orbites; celles-ci plus grises; soies ocellaires développées, aussi longues que la dernière orbitaire; antennes sensiblement raccourcies. Thorax n'ayant que 2 longues soies notopleurales, sans petites soies; des acrosticales postsuturales, la paire préscutellaire seule bien développée.

Abdomen : segment II nanti de 2 soies marginales médianes couchées; segments III et IV avec une rangée marginale de soies dressées, plus robustes que chez *B. rubripes* VILLEN. Comme chez cette dernière, la nervure transverse postérieure est à peu près droite, l'épine costale de l'aile courte et faible, les tibias II n'ont dorsalement que la longue épine médiane.

♂ inconnu.

Basse-Égypte : 2 ♀.

D'après un ♂ pris sur la côte bretonne et paraissant bien se rapporter à *B. rubripes* VILLEN. ♀; il y aurait, si cette vue se trouve exacte, dichroïsme sexuel, car ce ♂ a les pattes entièrement noirâtres avec une légère transparence rougeâtre et les palpes en partie grisâtres. Peut-être en est-il ainsi pour *B. aegyptiaca*.

Sur la présence du Pou de S. José (*Aonidiella perniciosa* CONST.)
sur des pommes de provenance américaine vendues sur le marché de Paris.

par A. BALACHOWSKY.

Il nous arrive actuellement des États-Unis un nombre considérable de pommes de table qui se font remarquer sur tous les marchés de Paris et de la banlieue par leur belle couleur. D'une façon générale ces fruits sont parfaitement sains en ce sens qu'ils ne présentent pas la moindre trace d'attaque de Carpocapse, de *Laspeyresia* ou de tout autre insecte vivant aux dépens de la pulpe.

Ayant acheté pour ma consommation personnelle un certain nombre de

ces pommes sur le marché de Fontenay-aux-Roses (Seine), je fus intrigué par la présence de petites larves de Diaspines dont quelques-unes, bien vivantes, fixées exclusivement autour de l'œil du fruit.

Malheureusement, il ne m'a pas été possible de déterminer l'espèce avec exactitude, étant donné le stade très peu avancé auquel elle se trouvait; on pouvait simplement affirmer qu'il s'agissait bien d'une larve Diaspine du groupe des *Aspidiotii*.

Cette première constatation m'incita à faire de nouveaux examens; le 22 janvier 1932, dans un nouveau lot de pommes achetées au même endroit, j'ai pu isoler sur un fruit deux femelles de Diaspines ayant atteint leur complet développement. Après montage en préparation, j'ai pu cette fois identifier sans aucune difficulté le Pou de S. José (*Aspidiotus* (*Aonidiella*) *perniciosus* CONST.)

D'autre part, j'ai reçu le 24 janvier dernier, de mon collègue et ami M. BOUHELIER, inspecteur de l'Agriculture chargé de l'inspection des végétaux au port de Casablanca, un lot de Cochenilles en détermination ayant été récoltées sur des fruits suspects de provenance étrangère. Parmi ces espèces, il s'est également trouvé une femelle d'*Aonidiella perniciosus* prélevée sur pomme d'origine néo-zélandaise.

Il me paraît inutile d'insister ici sur l'importance économique du Pou de S. José, qui, de toutes les Cochenilles connues, est certainement celle qui cause le plus de dégâts aux cultures fruitières. On peut rappeler brièvement que ce Coccide est originaire de Chine (MARLATT, QUAINANCE) et que sa présence fut constatée pour la première fois aux États-Unis vers 1873 dans les vergers de S. José en Californie. Depuis, cet insecte s'est largement disséminé à travers le territoire américain où on le trouve actuellement à peu près partout de l'Ouest à l'Est et débordant au Nord sur le Canada. Sa présence a été signalée en outre au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Chili. La facilité de propagation de ce Coccide est favorisée par son extrême polyphagie; en dehors des arbres fruitiers qu'il affectionne tout particulièrement, on le trouve sur les plantes les plus variées telles que les Conifères (Pin, Sapin, Mélèze), les Aurantiacées, les Salicinées, les *Acacia*, le Fusain, etc., etc...

Il s'agit en fait d'un type cosmopolite polyphage polytherme dont l'acclimatation en France est parfaitement réalisable. Il suffirait d'une simple épluchure de pomme, jetée au hasard d'un talus, pour nous doter de cet hôte indésirable dont l'Europe a été miraculeusement protégée jusqu'ici.

Caractères sexuels secondaires chez *Stomodes gyrosicollis* Boh.

[COL. CURCULIONIDAE]

par Ad. HOFFMANN.

Aucun caractère séparatif des sexes n'a été publié à ma connaissance sur *Stomodes gyrosicollis* Boh.

J'ai recueilli cette espèce, par centaine d'individus, autrefois, près du Mont-Valérien et à Rueil (S.-et-O.). J'ai pu également en obtenir (ex larva) dans des racines de Luzerne (*Medicago sativa* L.) ⁽¹⁾.

J'ai pu ainsi me livrer à des recherches sur ces caractères sexuels.

Voici les caractères des deux sexes.

♂. Taille inférieure : 2,5 mm. Prothorax à peu près aussi large que long, à côtés arrondis, aussi large que les élytres à hauteur des épaules. Métasternum et 1^{er} segment ventral fortement impressionnés ensemble. Segment anal à ponctuation moitié plus forte que chez l'autre sexe. Fémurs antérieurs à dent presque indistincte ou nulle. Revêtement à pilosité un peu plus dense.

♀. Taille plus grande : 3,5-3,7 mm. Prothorax nettement plus long que large, à côtés un peu anguleusement arrondis, près d'un tiers moins large que la base des élytres à hauteur des épaules, ces dernières plus accusées, fuyantes. Métasternum et 1^{er} segment simples ou parfois, chez les grands exemplaires, très légèrement déprimés séparément ⁽²⁾. Segment anal très finement ponctué. Dent des fémurs antérieurs fine, mais bien visible.

Le ♂ semble extrêmement rare, tant en France qu'en dehors de notre faune. Je l'ai trouvé dans la proportion de 1 pour 300.

(1) HOFFMANN, *Miscellanea entomologica*, XXX, 1922, p. 43.

(2) Pour voir plus nettement ces impressions, regarder l'insecte par côté. Chez une espèce de Turquie : *Stomodes rotundicollis* Triv., j'ai pu relever la même impression ventrale chez le ♂, mais cette impression est plus longitudinale que chez *Stomodes gyrosicollis* du même sexe et le prothorax ne semble pas différer notablement dans les deux sexes.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.